



Le mot du président



«Une communauté d'agglomération, c'est un orchestre. Les musiciens jouent d'instruments différents, de manière harmonisée afin que l'ensemble forme un tout mélodieux. Je tiens à réaffirmer ma volonté d'unité afin que Marne et Gondoire continue à agir en symbiose pour les habitants.»

Jean-Paul MICHEL, lors de l'inauguration du nouveau site du conservatoire à Chanteloup-en-Brie

Dans ce numéro



Maison de santé : top départ

Jeudi, la communauté d'agglomération affinait avec les professionnels médicaux les aménagements intérieurs de la future maison de santé de Marne et Gondoire. L'occasion de faire le point avec le docteur Francis Abramovici, médecin généraliste à Lagny qui préside l'association des professionnels qui y exerceront. Un projet mené avec l'intercommunalité qui va bientôt lancer la construction du bâtiment qu'elle louera ensuite aux praticiens. La première réunion de chantier aura lieu mercredi. Le docteur fait le point et présente les enjeux pour le médecin de ville aujourd'hui.



Agenda des vacances

Apprendre à nager, faire des exercices aquatiques, assister à un spectacle ou une exposition, c'est ce que propose Marne et Gondoire pendant les vacances.



Fred Bouteux

Automne jazz en images

Retour en images sur le festival Automne jazz qui a rassemblé de grands musiciens, pour certains locaux, et 1 600 spectateurs la semaine dernière avec 9 concerts à Busy-St-Martin, Chanteloup-en-Brie, Lagny, Montévrain et Saint-Thibault-des-Vignes.



Docteur Francis Abramovici «Les nouveaux médecins veulent des horaires conciliables avec une vie de famille»

Pour votre part, où en est le projet de maison de santé ?

Notre association regroupe 16 professionnels de santé : médecins généralistes, infirmières et infirmier, orthophonistes, psychologue, kinésithérapeute, diététicienne et pédicure. Nous sommes 7 à exercer actuellement dans le cabinet de la rue Vacheresse à Lagny ou dans d'autres quartiers de la ville. 7 autres professionnels sont installés à Saint-Thibault-des-Vignes et 2 à Conches-sur-Gondoire. Il faut réussir à les maintenir dans le projet jusqu'à l'ouverture et trouver de nouveaux membres, ce qui n'est pas évident car depuis le lancement de notre démarche en 2012 l'attente est longue. Certains nous ont d'ailleurs quitté entre temps. Mais les choses avancent. Les travaux vont débuter et nous avons reçu récemment une aide au démarrage de l'Agence régionale de santé.

Quels sont les avantages d'une maison de santé ?

Cela facilite l'arrivée des jeunes dans la médecine de ville : créer son propre cabinet coûte au total 60 000 euros. De plus, les nouveaux médecins veulent des horaires conciliables avec une vie de famille, 32 heures de consultations par semaine. La recherche de conditions matérielles et financières at-

tractives favorise donc le regroupement de médecins libéraux en maisons de santé. Parallèlement, le salariat est de plus en plus recherché : il permet de se concentrer sur la médecine en étant déchargé de la gestion et des formalités administratives.

Va-t-on vers une amélioration en matière de démographie médicale ?

Nous sommes sortis d'une zone de tension extrême il y a un an et demi. Il y a eu davantage de sortie des études de médecins diplômés suite au relèvement du numerus clausus, qui est passé de 3 500 à en moyenne 7 000 admis en faculté de médecine chaque année. Mais en France nous manquons d'analyses prospectives fines conduites par territoire. Ce que nous pouvons pressentir, en tant que professionnels de santé d'un secteur (par notre connaissance à la fois du terrain et des projets des confrères) ne transparait pas vraiment dans les études. Or, il ne faut pas se limiter à un constat forcément établi sur les données des années antérieures mais anticiper le point de rupture : les départs en retraite sans reprise des cabinets par de nouveaux médecins (*En 2014, 60 % des médecins avaient plus de 55 ans en Marne et Gondoire*). En résumé, il faut plus d'agilité pour répondre plus vite. De ce point de vue, les nouvelles dispositions du minis-

tère de la Santé semblent aller dans le bon sens.

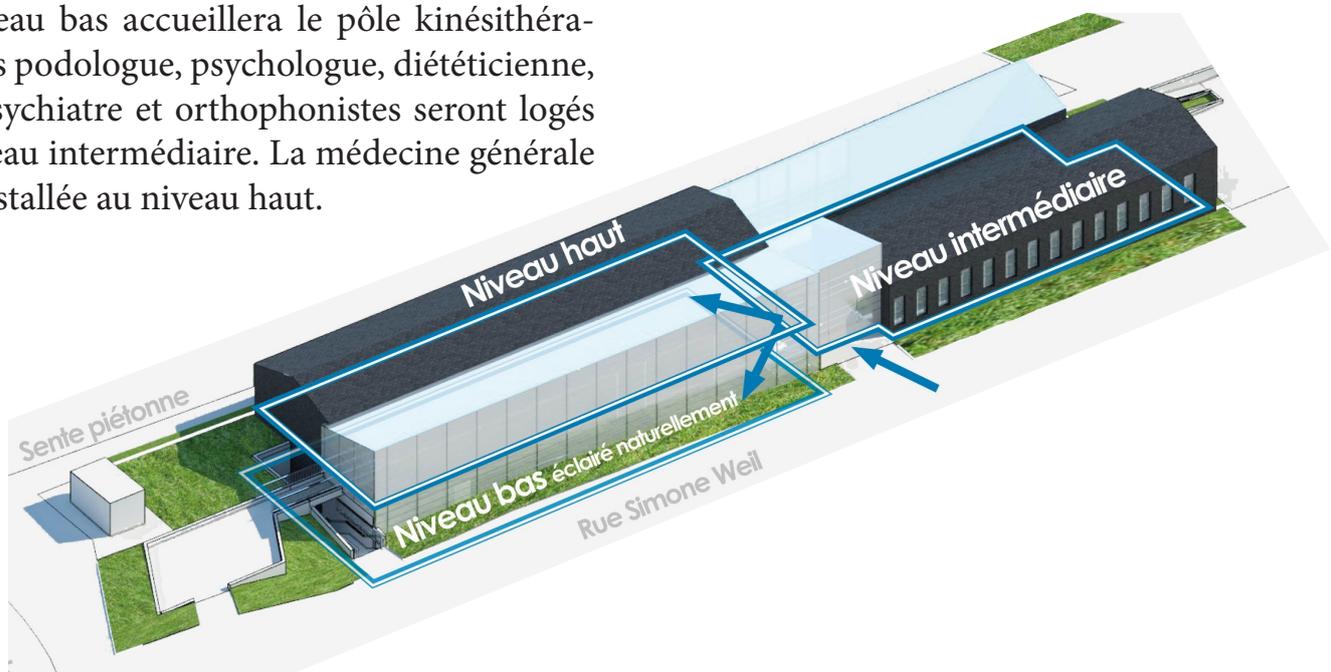
Quels vont être les enjeux majeurs pour les médecins de ville ces prochaines années ?

Tout d'abord le partage et la délégation de tâches avec les autres professionnels. Ensuite, l'intelligence artificielle pour les consultations à distance, les analyses automatisées... Mais il faudra toujours un humain pour vérifier et traiter les cas spécifiques. Enfin, le relationnel avec le patient. Aujourd'hui, on ne traite plus la maladie mais l'état de santé. Notre activité se déplace vers les enfants et les personnes âgées et vers la prise en compte des comportements : à la source de beaucoup d'affections, il y a une souffrance psychologique, qui se manifeste par l'anxiété, la dépression, souvent liées au tabac, à l'alcool ou encore au surpoids. Les médecins ne sont pas assez formés à la communication avec le patient. C'est pourtant primordial pour l'éclairer et ainsi aboutir à une décision partagée.

BIO EXPRESS

Né en 1949, Francis Abramovici s'est destiné à la médecine générale dès son entrée en faculté pour la «prise en charge globale et humaniste du patient». Dans les années 1980, il effectuera plusieurs missions à l'étranger avec Médecins du monde et sera également l'un des pionniers de la formation continue, notamment dans le domaine de l'éducation à la santé du patient. Il est aujourd'hui président de l'Union nationale des associations de formation médicale et d'évaluation continues. Expert à l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé), Francis Abramovici est également rédacteur en chef de la revue Médecine. Psychothérapeute, il mène actuellement un projet pour intégrer la santé mentale et les thérapies brèves dans les politiques de santé locales.

La maison de santé de Marne et Gondoire sera située en bordure du Parc Saint-Jean et sera desservie par une nouvelle voie, la rue Simone Weil qui prendra dans le chemin de Gouvernes. Le niveau bas accueillera le pôle kinésithérapie. Les podologue, psychologue, diététicienne, pédopsychiatre et orthophonistes seront logés au niveau intermédiaire. La médecine générale sera installée au niveau haut.



Inauguration du nouveau site du conservatoire à Chanteloup-en-Brie

Ils ont dit (extraits)

Jean-Paul Michel, président de Marne et Gondoire

«Nous avons décidé de sanctuariser le budget de l'enseignement musical qui représente 22 % des dépenses de fonctionnement de l'agglomération. C'est un choix politique important car la musique est une ouverture vers le monde, un apprentissage de la rigueur et un moment d'échange entre les musiciens et les auditeurs. Notre responsabilité d'élus est d'agir ensemble, pour que nous facilitons toujours l'accès à la culture. Je souhaite enfin remercier les porteurs de passion. Nous avons la chance d'avoir des professeurs de musique de grande qualité. Ils s'investissent pour vous, les enfants. Ils aiment leur métier et partager leur passion de la musique.»



Visite des locaux avec le directeur du site Frédéric Gombert

Marcel Oulès, maire de Chanteloup-en-Brie

«Le regroupement au sein de communautés d'agglomération est aujourd'hui une réalité admise par tout le monde. Les communes conservent leurs prérogatives mais inscrivent leurs actions en prenant en compte leur appartenance à un territoire qui dépasse leurs limites. Le but est une harmonisation pour le bien-être des populations. C'est une nouvelle définition du vivre ensemble. À une époque où nous pouvons avoir des inquiétudes sur nos capacités à pouvoir maintenir les niveaux d'investissement et d'équipements nécessaires, notre salut passera par davantage de mutualisation, tant sur les services que sur les équipements destinés au plus grand nombre. C'est un message d'avenir pour notre communauté d'agglomération que symbolise cette cérémonie d'inauguration.»



Avec leurs aînés, les petits chanteurs du conservatoire ont interprété avec une très belle douceur *Soy boyero*, un chant traditionnel argentin.

1 584 entrées très exactement pour le festival Automne jazz la semaine dernière avec un pic le vendredi soir à Saint-Thibault : 300 personnes. Photographies : Fred Boutleux





AGENDA

Tour d'horizon des activités proposées par le centre aquatique et le Parc culturel pendant les vacances de la Toussaint.



Martin Argyroglo

Au centre aquatique (Lagny-sur-Marne)

Gonflés à bloc

Demain (21 octobre) de 14 h à 18 h : structure gonflable et water balls pour fêter le début des vacances.

Apprendre à nager

10 séances d'initiation de 16 h à 16 h 45 du lundi au vendredi pendant les 2 semaines des vacances. 90,45 euros. À partir de 6 ans.

À l'eauween !

Mardi 31 octobre, après-midi Halloween de 14 h 30 à 18 h : parcours aquatique, ateliers peinture et masques.

Ça dérouille

2 nouvelles activités pendant ces vacances les jeudis et vendredis :

- Aquaform à 19 h (exercices aquatiques associés à du fitness terrestre et du crossfit)
- Circuit cardio training à 20 h : enchaînement de bike, cardio. et musculation.

Et toujours l'aquagym et l'aquabike.

Sans oublier la **plongée** pour les enfants et les adultes : baptême, apnée...

Inscriptions :

www.centreaquatique-camg.fr

Tél. : 01 60 94 00 98

Au Parc culturel de Rentilly -Michel Chartier (Bussy-Saint-Martin)

La Ferme (Compagnie L'Yeuse)

Mercredi 25 octobre à 15 h

Spectacle chorégraphique qui rend hommage au monde paysan. À partir de 6 ans

Le garçon et le monde

Dimanche 29 octobre à 16 h

Film d'animation récompensé par de nombreux prix. À partir de 7 ans

Tous à l'expo ! Hôtel du pavot 2

Mercredi 1^{er} et samedi 4 novembre à 15 h

Visite guidée de l'exposition d'art contemporain au château de Rentilly suivie d'un atelier créatif. À partir de 7 ans.

Le roi nu (Compagnie Le Petit théâtre)

Dimanche 5 novembre à 16 h

Un questionnement à hauteur d'enfant sur notre condition accompagné en musique. À partir de 8 ans.

Réservations au 01 60 35 46 72

Les ateliers du moulin Russon, Musique en famille et Dire le paysage sont complets.